

Chemin de la Ligue, et le Château du Cocué sous les grands sapins, Beauregard, le Pré des corps, la Terre des têtes, le Chemin des Balles; passages et défilés, précipices, voies antiques, sans parler des pierres des fées, des puits creusés dans la montagne, il y a pour les archéologues litière fraîche; pour les peintres, à la traversée de la Bèbre sous le bourg de Saint-Priest, la route d'un lacet rapide descend en vue du grand moulin et de la scierie : j'ai dit : Ruysdael; du rocher moussu, tombe le bief en écumes blanches, en gerbe irriguée sur l'estacade de la scie, un long sapin vient sur un char, tranché par billes, poussé, roulé sous la lame qui grince; quatre planches! et sur ces quatre une pyramide, dont la couleur veinée de roses et de jaune brille sous la sombre verdure des frênes. Il en sort un parfum de résine; l'air est frais, le pré verdoie sous la large feuille du *Varaure*, la rivière bondit et gronde, avalée sous le roc formidable du Gourdsaillant. Le *petit Bèbre* et le *grand Bèbre* réunis forment la Bèbre, la *mère rivière*, Barbara, la reine des eaux de la montagne. Issue d'une caverne sacrée du mont Tonsel, cette rivière coule dans un pays antique, pittoresque, entre Bourbonnais et Forez. On a des documents certains sur une chapelle dédiée à Sainte-Barbe dans l'ancienne église de la Prugne; le culte de la sainte rappelle celui de la déesse de la rivière. Quelque jour, si le ciel permet ce bonheur au voyageur, il viendra le crayon et la plume en main, remontant à la source sacrée, noter toutes les légendes, peindre les rochers, les choses, les gens; et, suivant le cours de la claire rigole, il la mettra en ses papiers jusqu'à la Loire! C'est pour le coup, Serpoulette de Saint-Priest, si vous avez toujours votre coiffe antique, votre figure de pythionisse que vous m'en direz long, et le brave père Cloud de Barbeland, franc